

8 mars
Droits
des femmes
p. 8

Que les armes se taisent !

2 € - N°3918 - Semaine du 04 au 10 mars 2022



• **Transports**

Les communistes sur le pont p. 3 et 10

• **Photographie**

Premier centre international à Villefranche p. 14

Guerre ou paix



Le monde peut basculer dans le pire d'un instant à l'autre parce qu'un autocrate a décidé de modifier les frontières de l'Europe. A l'heure où ces lignes sont écrites, la guerre avec son lot de morts, de blessés, de destructions frappe sans distinction militaires et civils. Des crimes de guerre sont commis, des centaines de milliers de réfugiés se hâtent sur les routes de l'exil.

Notre solidarité concrète doit aller de toute urgence au peuple ukrainien, victime des rêves de gloire d'un nouveau tsar. Mais aussi aux Russes qui, malgré la répression, s'opposent aux délires de leur président, comme à tous ceux qui, sur toute la planète, clament leur colère face à l'agression dont est victime l'Ukraine.

Comme le disait Jean Jaurès, « on ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre ». Aussi tout doit être fait pour que les armes se taisent et que la diplomatie reprenne ses droits. Car il faut prendre au sérieux les menaces du maître du Kremlin d'utiliser l'arme nucléaire pour démontrer sa détermination. Il ne s'agit pas de se taire face à l'agression contre un pays souverain, il faut rester ferme en appliquant les sanctions décidées dont un porte-parole du Kremlin a reconnu qu'elles s'avéraient déjà « lourdes » et « problématiques ». Et surtout faisons grandir la clameur des peuples qui se lèvent contre la guerre pour contraindre Poutine à s'asseoir à la table des négociations.

Mais il ne faut pas ajouter de la guerre à la guerre. C'est ce qu'on peut craindre en voyant se créer une improbable coalition belliciste allant de l'ex-directeur de la CIA qui a commandé l'offensive sur Bagdad en 2003 à Anne Hidalgo, de Valérie Pécresse à Yannick Jadot, de BHL, prompt à se battre avec la peau des autres, à Emmanuel Macron. Comment ne pas repenser à 1914 et au basculement des socialistes de l'opposition à la guerre au bellicisme le plus farouche... avec les résultats dramatiques que l'on sait. C'est ce qu'on peut craindre en voyant l'Union européenne devenir actrice du conflit.

Même si cela est difficile, il faudra bien discuter avec Vladimir Poutine. L'Europe ne devrait-elle pas, de toute urgence, proposer la tenue d'une conférence réunissant l'ensemble du continent européen, soit une quarantaine de pays ?

Annonces

UPTC – Amis du Monde diplomatique. En travail, conversation sur le communisme

Vendredi 4 mars à 18 h 30 – Cinéma Le Castillet.

Assemblée générale de Fraliberthé Solidarité 66

Samedi 5 mars à 9 h 30 – Caves Ecoiffier à Alènya.

Journée internationale des femmes à l'appel de la CGT et du collectif des droits des femmes

Mardi 8 mars à 15h30 et à 18 h – Cinéma Le Castillet et place de la Résistance.

Embrassez qui vous voulez... Avec consentement, il va sans dire à l'appel des élu.e.s du CD66 et de Femmes solidaires

Mardi 8 mars à 18 h 30 – Maison de la Catalanité, place J.-S. Pons à Perpignan.

Soudaqui. Le sauvetage est en route

Mercredi 9 mars à 18 h – Café asso L'Alchimie à Prades.

Inauguration du festival Femmes et Toile (du 9 mars au 13 mars)

Mercredi 9 mars à 18 h 30 – Cinéma Jean-Jaurès à Argelès-sur-Mer.

Distribution des produits collectés par le PCF pour les étudiants

Jeudi 10 mars de 11 h à 13 h – UPVD.

Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions

Vendredi 11 mars de 17 h à 19 h – Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan.

Calçotada de soutien aux sans-papiers

Dimanche 13 mars à partir de 11 h – Cave Ecoiffier à Alènya.

Journée nationale interprofessionnelle de mobilisation et de grève

Jeudi 17 mars.

Annonces spéciales élection présidentielle

Meeting de Fabien Roussel à voir en direct sur les réseaux sociaux du PCF

Samedi 5 mars à 19 h au Havre.

Jeudi 10 mars à 18 h 30 à Paris.

Présentation du comité de soutien à Fabien Roussel dans les Pyrénées-Orientales

Mardi 15 mars à 11 h – Maison des communistes à Perpignan.

MARDI 8 MARS

LECTURE MUSICALE

« EMBRASSEZ QUI VOUS VOLEZ... AVEC CONSENTEMENT IL VA SANS DIRE »

Femmes Solidaires 66, Le Département

« En ce début de XXI^e siècle où racisme et homophobie reprennent de noires et inquiétantes couleurs, écoutons poétesses et poètes nous parler de mixité amoureuse... »

Nicole Rey, pour Femmes Solidaires 66, proposera une lecture musicale de poèmes accompagnée par deux musiciens (instruments : violoncelle baroque et guitare classique).

🕒 18h30

📍 Maison de la Catalanité *

📌 Inscription préalable obligatoire.

En savoir plus sur les conditions de participation à cette rencontre :

Mission Egalité - egalite@cd66.fr - 04 68 85 80 83 ou www.leDépartement66.fr

* VOIR INDEX DES LIEUX DES MANIFESTATIONS SUR LES SITES DU DÉPARTEMENT EN PAGE 23.

MANIFESTATIONS ORGANISÉES SOUS RÉSERVE DE MODIFICATION ET/OU ANNULATION EN RAISON DES CONTRAINTES LIÉES À LA CRISE SANITAIRE COVID-19. POUR EN SAVOIR PLUS : www.leDépartement66.fr

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication
Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon

www.letc.fr



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.

Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



Découvrez d'autres
articles chaque
semaine sur le site



Scan Moi



CARNETS DE CAMPAGNE



Les Jours heureux et la bataille du rail

À Rivesaltes, les communistes du département ont analysé le projet des Jours heureux en matière de transports et de multi-modalité pour le transposer au niveau local.

Le lundi 28 février à Rivesaltes, durant deux heures, les communistes ont étudié le projet des Jours heureux du candidat communiste Fabien Roussel, dans le domaine des transports. En présence de deux conseillers régionaux, Patrick Cases, président de la régie des transports des P.-O. et Jean Marc Biaux, nouvel élu à la Région, responsable syndical CGT des cheminots, et de Françoise Fiter, représentant le groupe communiste au conseil départemental, ils ont en particulier confronté leurs idées pour harmoniser et gagner la « bataille du rail ».

Le premier constat, toutes mobilités confondues, a été sans appel. « Il y a besoin de beaucoup plus de transports propres, vu la densité et l'augmentation des besoins, vu l'environnement. Nul ne le conteste. Or on constate qu'il y en a de moins en moins et que des lignes sont menacées. Cela concerne les trajets du quotidien, le transport voyageurs ou fret. Comment faire

pour renverser la tendance ? ». Sont apparues alors dans le débat quelques questions prioritaires et quelques objectifs connus : faire vivre

entre Perpignan et Villefranche ainsi que celui du Train jaune ; développer l'activité du train des primeurs Perpignan-Rungis. « Six millions de poids lourds par an sur l'autoroute, ce n'est plus acceptable ».

Rien sans l'action des citoyens

Le programme des Jours heureux est sans conteste en phase avec ces objectifs. Mais des questions restent posées : quel rôle et quelles responsabilités pour les institutions publiques, État, régions, conseils départementaux et communautés urbaines ? La question de la gratuité a aussi été posée. Enfin, convaincre les chargeurs pour les voitures fret reste, pour l'instant, difficile.

« Sans la mise en mouvement des usagers et des citoyens sur chacun de ces objectifs, rien ne pourra avancer » a ainsi conclu un participant.

Michel Marc



Patrick Cases, Marc Biaux, Michel Coronas et Dominique Poirot, en pleine discussion.

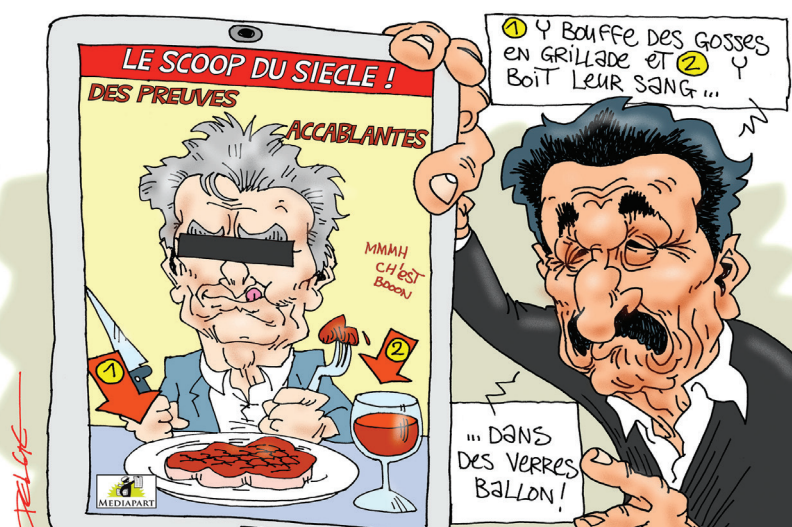
pour le long terme une ligne fret et voyageurs (TER) entre Rivesaltes et Quillan ; remettre en circulation la ligne TER Céret-Perpignan pour répondre aux besoins et alléger le trafic sur les routes ; consolider le rôle de train du quotidien

Le « Cas Roussel » de Médiapart

Le 21 février, Médiapart accusait Fabien Roussel, candidat du PCF à la présidentielle, d'avoir été rémunéré de 2009 à 2014 comme assistant parlementaire du député communiste du Nord, Jean-Jacques Candelier, sans avoir réellement travaillé. La loi dit : « Le collaborateur joue le rôle que chaque député lui fixe. Certains députés concentrent leur équipe dans leur circonscription, d'autres à Paris. » Face à ces accusations, Fabien Roussel a répondu et apporté des preuves sur son site Transparence sur mon travail (<https://fabienroussel2022.fr/transparence>) : photos, vidéos, témoignages, articles de presse, journal du député et bulletins de paie de l'époque. En démocratie, la liberté de la presse est un principe fondamental et la liberté de toute personne de contester des informations diffusées est aussi un principe fondamental. Le PNF (Parquet National Financier) a déclaré qu'il n'envisageait « aucune communication » et n'a pas ouvert d'enquête sur ces révélations.

Joëlle Allemand

Fabien Roussel : nouvelles révélations !



La guerre en Ukraine

Histoire

La tragédie d'une nation

Une histoire riche et mouvementée, ponctuée d'occupations multiples et marquée par l'omniprésence du puissant voisin russe.

Au VIII^e siècle le commerce varègue (des Vikings orientaux) de la Baltique à la mer Noire fédère les différentes tribus slaves et, au IX^e siècle, Kiev est prise aux Khazars par le varègue Oleh le Sage, fondateur d'un «*État des rameurs*» ou Roudslagen, en proto-slave Rous. C'est l'âge d'or de sa capitale, Kiev. Puis viendront les influences et les occupations suédoises, lithuaniennes, polonaises, autrichiennes, hongroises et surtout russes. Tout au long de son histoire, l'Ukraine sera l'enjeu des appétits voraces de ses voisins. Le clivage entre le Nord-Ouest, orthodoxe mais d'influence polonaise et lituanienne, c'est-à-dire occidentale, et le Sud-Est soumis aux Tatars et aux Ottomans, puis conquis et colonisé par l'Empire russe, se retrouve jusqu'à aujourd'hui dans la structure politique du pays : le Nord-Ouest vote plutôt pour les pro-Européens et se méfie de l'influence russe, tandis que le Sud-Est vote plutôt pour les pro-Russes, se méfie de l'influence occidentale (souvent assimilée au fascisme depuis la Seconde Guerre mondiale) et peut même se soulever contre le pouvoir de Kiev lorsque ce dernier se rapproche de l'Ouest.

Poutine et le nationalisme Grand-Russe

«*L'Ukraine moderne a été entièrement créée par la Russie, ou plus précisément par la Russie bolchevique et communiste. L'Ukraine n'est pas pour nous un simple pays voisin. Elle fait partie intégrante de notre propre histoire, de notre culture et de notre espace spirituel.*» Une vision qui inscrit Poutine dans le courant nationaliste «*grand-russe*».

Ainsi Poutine, tournant résolument le dos aux 70 années d'existence de l'URSS, choisit l'option tsariste du grand empire slave russe, impulsé par Pierre 1^{er}, dit Pierre le Grand et Catherine II, dite la Grande Catherine. Cet impérialisme tsariste, guerrier et oppresseur, combattu par Lénine, inspire, sans nul doute, aujourd'hui le maître du Kremlin.

Le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale

En 1941, l'Ukraine a subi la terrible occupation des nazis. Des milliers de partisans ukrainiens menèrent le combat dans les arrières de l'ennemi. Et 15% des pertes de l'armée rouge étaient ukrainiennes. Mais dans le même temps, des nationalistes ukrainiens, engagés dans la légion ukrainienne, le 201^e bataillon de police, l'Armée de libération de l'Ukraine, l'Armée insurrectionnelle ukrainienne (UPA), les Hiwis, et la 14^e division de la Waffen SS, participèrent à des massacres de masse de Juifs et de Polonais. Ces exactions marqueront longtemps les mémoires et laisseront une tache indélébile sur le mouvement national ukrainien. L'Ukraine est une nation qui s'est construite difficilement. Elle est aujourd'hui indépendante et nul ne peut lui dénier ce droit. L'agression militaire russe ne règlera rien et finira par un échec dommageable pour les deux peuples, russe et ukrainien. La seule issue est l'ouverture de négociations entre les deux pays pour construire une paix juste et durable.

Roger Rio



■ L'essentiel pour comprendre la situation en Ukraine

Début 2014, des manifestations pour l'accord d'association avec l'Union européenne entraînent l'installation d'un pouvoir dont les premières mesures sont hostiles aux droits des russophones du pays. Moscou annexe alors la Crimée, où la majorité de la population est russe. Dans l'est du pays, des insurgés russophones s'emparent du Donbass, créant les républiques autoproclamées de Lougansk et Donetsk. Le conflit qui éclate alors dans le Donbass a déjà fait près de 14 000 morts et plus de deux millions de déplacés.

Depuis l'automne 2021, Vladimir Poutine dénonce le rapprochement des bases militaires de l'Otan de ses frontières et reproche aux dirigeants occidentaux de refuser d'accorder à la Russie les « garanties de sécurité » qu'elle demande. Le 21 février 2022, il reconnaît l'indépendance des deux territoires séparatistes de Lougansk et Donetsk. Une première étape avant le déclenchement d'une opération militaire sur le sol ukrainien le 24 février. Moscou met ainsi fin aux accords de Minsk de 2015, conclus entre Allemands, Français, Russes et Ukrainiens, pour régler le conflit né en Ukraine en 2014. Ces accords prévoyaient un cessez-le-feu, et une autonomie du Donbass au sein de l'État ukrainien.



Télégraphiste

Dans le rôle du petit télégraphiste qui veut arrêter une guerre dont Poutine se croit le champion, nous avons eu le loisir de voir ce dont Macron est capable quand il veut jouer aux grands de ce monde. Pas grand-chose. Au moment où il annonce au Russe une rencontre possible pour éviter le conflit, où il avance de nouvelles propositions pour négocier, où il téléphone et retéléphone à Poutine, le Poutine en question lui montre le grand cas qu'il fait de ses initiatives en donnant l'ordre à son armée d'envahir l'Ukraine, toute l'Ukraine. Une façon élégante de montrer au Président français qu'il compte pour du beurre.

Ces gens-là n'ont pas d'éducation : rappelez-vous la table de quasiment vingt mètres de long où il l'avait fait asseoir lors de sa dernière visite à Moscou, comme pour lui faire sentir la distance incommensurable qui les séparait et l'impossibilité d'un dialogue à cette distance. Macron, grand naïf, n'y avait vu que du feu et avait continué à jouer le télégraphiste. On voit aujourd'hui le résultat.

J.-M.P.

« Éviter une escalade incontrôlable »

A la Chambre, ruban bleu et jaune sur le cœur, le député communiste Fabien Roussel a pris la parole, lors du premier débat parlementaire consacré à cette guerre qui frappe le sol européen. « *Nous devons organiser dans chaque commune de France l'accueil des réfugiés ukrainiens, et faire vivre pleinement le droit d'asile* », a lancé d'emblée le secrétaire national du PCF, en appelant à un cessez-le-feu immédiat. « *La France et tous les pays doivent prendre des sanctions politiques, diplomatiques et économiques afin de contraindre Vladimir Poutine à s'asseoir à la table des négociations* ». Hors de ce chemin, point de salut, a-t-il affirmé en ajoutant : « *Nous devons tout mettre en œuvre pour éviter une escalade incontrôlable, pour éviter que l'Otan ne participe à cette guerre, car là est le risque d'embrasement* ». Pour le candidat du PCF à la présidentielle, le danger est que

cette guerre devienne « *mondiale et nucléaire* ». La solution ? Que l'ONU relance le processus réunissant les États européens, l'Ukraine et la Russie, en usant de sanctions à même



de montrer que seuls la paix et le dialogue sont profitables à tous.

R.G.

Что за хуйня война !

Quelle connerie la guerre !

Malgré les arrestations, les mobilisations anti-guerre se multiplient en Russie.

Dès le début de l'agression, toute mention d'une « guerre » ou d'une « invasion » en Ukraine a été interdite dans la presse russe. Pourtant, des journalistes ont bravé cette interdiction. Ainsi le journal *Novaya Gazeta* a titré dès le début des combats : « *La Russie bombarde l'Ukraine* ». Et son rédacteur en chef expliquer que, malgré la propagande, « *comme avant, plus de 70 % [du peuple] sont contre la guerre* ». La mobilisation s'est rapidement élargie. Plus de 300 journalistes ont condamné l'attaque dans une tribune expliquant que « *la guerre n'a jamais été et*

ne sera jamais une méthode de résolution des conflits et rien ne la justifie ». De la même façon, plus de 2 000 chercheurs et universitaires russes ont exprimé leur « *protestation énergique contre les actes de guerre lancés par les forces armées de notre pays sur le territoire de l'Ukraine* ». Des pétitions ont également été signées par 4 750 scientifiques et journalistes scientifiques, des milliers de médecins, des membres du clergé orthodoxe, 2 000 avocats et 10 000 acteurs du monde de la culture... Des artistes, des sportifs, des chanteurs, des écrivains ont manifesté leur opposition à l'offensive.

Désengagement de l'État

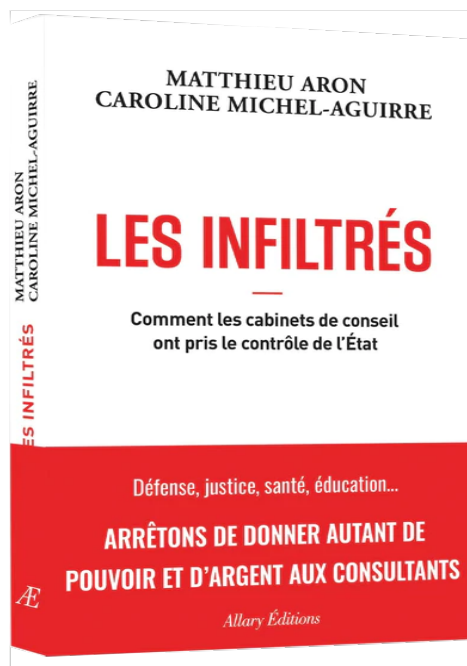
Les Infiltrés

Dans leur livre, «Les Infiltrés», Matthieu Aron et Caroline Michel-Aguirre dénoncent l'omniprésence des grands cabinets de conseil américains en lieu et place des missions de l'État.

L'appel à des consultants privés dans la sphère publique ne date pas d'hier. Initié par Sarkozy, ce phénomène s'est poursuivi sous Hollande et a explosé sous Macron. Mais c'est la pandémie qui l'a révélé au grand jour. Gabriel Attal en convient : « *les cabinets de conseil sont surtout intervenus sur la campagne de vaccination* ». Mais aussi dans l'évaluation des stocks de masques. L'ouvrage *Les Infiltrés* publié le 17 février, va beaucoup plus loin. Il dénonce le désengagement progressif de l'État dans de nombreux autres secteurs, outre la Santé, comme la Défense, le service du renseignement sur le financement du terrorisme, la transformation numérique de tous les ministères et enfin l'Éducation sur le « *métier futur d'enseignant* ».

Une influence politique

« *Tous les politiques disent que c'est un appui technique, que c'est de la rigueur budgétaire et absolument pas politique*, dit Caroline Michel-Aguirre, *c'est tout le contraire* ». « *Der-*



rière le mot de conseil, il y a une influence politique » ajoute Matthieu Aron. « *Décider de faire des économies dans tel ou tel secteur ou de réorganiser une administration, c'est aussi une manière de faire de la politique* ». Tous deux mettent l'accent sur l'absence de légitimité démocratique de ces conseils pour déterminer les grandes orientations de l'État. « *Les Français ne votent pas pour tel ou tel cabinet de conseil* » précisent-ils.

Ce mélange des genres entre État et cabinets de conseil est incarné par Victor Fabius, fils du président du Conseil constitutionnel Laurent Fabius, qui est directeur associé du célèbre cabinet McKinsey.

La « *consultomania* » dénoncé par *Les Infiltrés* est devenu un sujet politique. Au point que Jean Castex a signé une circulaire ministérielle le 19 janvier pour limiter le recours aux cabinets de conseil et le Sénat a lancé une commission d'enquête sur le sujet. Il ne faudrait pas qu'ils viennent perturber la campagne présidentielle de Macron...

A.-M. D.

Recherche scientifique

La recherche fondamentale, une priorité

L'affaiblissement et le manque de moyens dont souffre la recherche ont de lourdes conséquences sur l'essor de la connaissance autant que sur l'innovation technologique.

Depuis de nombreuses années la recherche scientifique dite fondamentale, celle qui établit et approfondit les bases théoriques de la connaissance, est particulièrement malmenée en France. Couvrant tous les domaines scientifiques, des sciences dites dures, (mathématiques, physique, chimie, biologie et bien d'autres) aux sciences humaines et sociales

(histoire, sociologie, économie, psychologie, etc.), elles sont pratiquées dans les universités et dans des centres de recherche, nationaux comme le Centre national de la recherche scientifique – CNRS –, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale – INSERM –, et de nombreux autres lieux touchant à des domaines variés.

Le déclin de la recherche fondamentale stérilise l'innovation technologique

La recherche de solutions pratiques immédiates a conduit depuis déjà plus de vingt ans à restreindre drastiquement les moyens alloués à la recherche fondamentale, à lui imposer un pilotage par des organismes extérieurs essentiellement préoccupés d'applications rapides et peu respectueux de la liberté du choix des sujets que se donnait par le passé la com-

munauté scientifique. Comme le réaffirmait en janvier dernier un collectif de scientifiques parmi les plus prestigieux, l'alourdissement des tâches administratives, s'accompagnant d'une politique d'évaluation dominée par la techno-structure, va se traduire « *par un épouvantable gaspillage de moyens humains, intellectuels et financiers* ». Il y a longtemps que les syndicats, les équipes de recherche, les personnels concernés s'élèvent, jusque dans la rue, contre cette politique stérilisante, néfaste dans un terme qui semble de plus en plus proche. Car « *à l'instar du transistor et du laser, fruits de la physique quantique, les plus grandes ruptures technologiques naissent de la recherche fondamentale* » (Arnaud Tourin, directeur de l'institut Langevin). Une politique, des orientations auxquelles il serait des plus urgents de mettre fin.

Yvette Lucas



École

Les dangereux projets du pouvoir macronien

De petites phrases en déclarations, de confidences en affirmations, les réformes prévues dans le domaine de l'Éducation nationale sont inquiétantes.

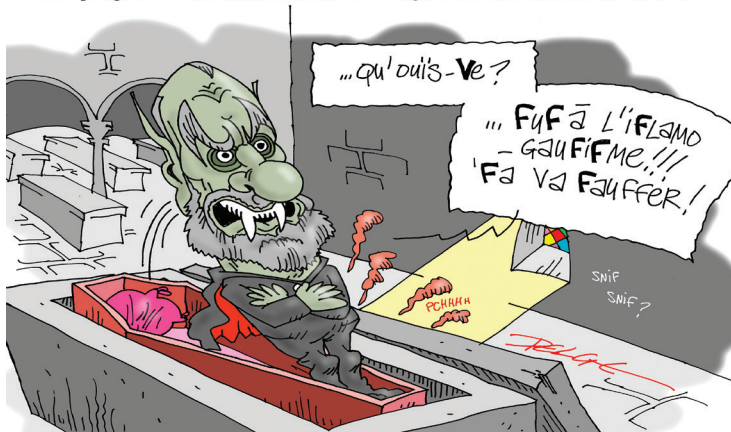
Le quinquennat a maltraité l'école. L'ensemble de la profession l'a d'ailleurs qualifié depuis longtemps d'« école de la défiance ». Les dénégations ministérielles qui s'articulent autour du seul « *dédoublement des classes de CP et de CE1* » n'y changent rien. Les enseignants dans leur ensemble, les élèves et les parents d'élèves expriment leur colère.

Un bilan calamiteux

Le bilan touche d'abord aux moyens que met la République au service de la formation et de l'éducation. Il manque des professeurs, des personnels administratifs, des infirmières, des médecins scolaires, de personnels d'orientation et de psychologues. Les salariés, en quelques années, ont perdu plus de 20 % de pouvoir d'achat. La précarité a donc fait une entrée fracassante dans les métiers où

quelquefois les enseignants, du premier degré à la terminale, sont recrutés par petites annonces. Ce triste bilan touche aussi à la pensée pédagogique émancipatrice.

Les projets de Blancka : finir de saigner l'Éducation Nationale !



L'élève, aujourd'hui isolé, mis « au centre », évalué, est devenu un objet de mesures. Le système le met à la toise des compétences du plus jeune âge jusqu'à la fin

du lycée. La réforme du bac, privilégiant le contrôle continu en est la forme la plus aboutie. Que sont devenues, aujourd'hui, les réflexions sur la construction du

savoir, sur son appropriation, sur l'accès de tous à la culture et à la formation, sur l'école de la réussite ? On mesure et on tranche. Parcoursup parachève violem-

ment ces orientations.

Le projet de « dénationaliser » l'Éducation nationale

« Il faut s'attaquer à la structure de l'administration » confiait un ministre. Cela rappellera aux plus anciens le « Mammouth » qu'il s'agissait de dégraisser. D'après le journal Sud-Ouest, « le président souhaiterait supprimer le Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) et mettre fin au recrutement à vie dans l'Éducation nationale ». Stanislas Guerini, délégué LaREM, expliquait : « Il faut être capable de revoir l'organisation. A Marseille, le Président a lancé un projet pour donner à des établissements un peu plus d'autonomie (...) et la capacité de choisir leur équipe pédagogique... ».

Michel Marc

Industrie

Quel avenir pour les industries d'armement ?

La France est le troisième pays producteur d'armements au monde. Comment envisager une réorientation de la filière ? Les salariés ont leurs idées là-dessus.

Les événements qui se passent à deux heures d'avion de chez nous, en Ukraine mais aussi ailleurs, montrent dramatiquement à quel point le monde est une poudrière. Conséquence de cette situation : la fabrication d'armements a quasiment doublé en dix ans. Alors qu'une partie du patronat voit dans les tensions actuelles un moyen pour accroître les ventes et les profits, les communistes, qui avec d'autres se battent pour un monde sans armes et sans guerre, n'ont jamais subordonné le pacifisme à la défense de l'emploi. Là comme partout, il faut prendre l'avis des salariés. Ils sont 200 000 au total, employés dans les arsenaux et les poudreries. Leurs compétences sont reconnues. Organisés notamment dans le syndicat CGT des Travailleurs de l'État, ils ont élaboré de longue date un certain nombre de propositions, reprises pour l'essentiel dans le programme des Jours Heureux (§178).

Il faut constituer un pôle public des industries d'armement, chargé dans un premier temps de « stopper les exportations toxiques » ; on ne peut tolérer une politique commerciale spéculant sur l'aggravation des conflits. Cela doit aller de pair avec la fermeture des bases françaises à l'étranger et la subordination des coopérations militaires à une diplomatie défendant le droit des peuples et s'interdisant toute ingérence. Dans la perspective d'un désarmement multilatéral, une reconversion des technologies militaires vers le civil (électronique, transports, télécommunications, etc.) est non seulement réaliste, mais déjà mise en pratique. Que l'on songe aux multiples applications de la technologie du laser, militaire à l'origine et désormais incontournable dans les domaines de la chirurgie, de l'imprimerie et de l'habillement... Ce sont, potentiellement, les dividendes de la paix.

Jean-Michel Galano

Journée internationale des droits des femmes

Pour un avenir égal et durable

Le collectif Droits des femmes 66 s'invite dans la lutte.

Le 8 mars, focus des luttes des femmes pour la réduction des inégalités de genre et mise en lumière des sujets sociétaux liés aux femmes, s'inscrit dans les défis mondiaux du XXI^e siècle. Monique Hernandez, quo-animatrice du collectif Droits des femmes 66 s'implique dans sa préparation sur Perpignan : « *Le féminisme est toujours d'actualité malgré quelques avancées, il est nécessaire de remettre le sujet à l'ordre du jour surtout auprès des jeunes, en insistant sur*



le fait que le patriarcat n'est pas mort. Notre idée est de continuer à lutter contre ce patriarcat parce qu'il est systémique et qu'il touche toutes les couches de la société. »

Éclairage politique

La militante a évalué le bilan du président sortant : « *Macron a été obligé de faire le Grenelle contre les violences en 2021 parce que les mouvements féministes et les féminicides l'y ont poussé, mais il refuse toujours de prévoir un budget à hauteur d'un milliard qui nous semble le minimum. Des progrès ont été faits. Désormais au commissariat, les plaintes sont reçues en toute confidentialité. Mais comme le budget n'est pas à la hauteur, les moyens non plus !* » Dans le contexte pré-électoral, Monique Hernandez s'est attachée à lire les programmes des candidats aux présidentielles : « *Machisme, sexiste et homophobie pour l'un, course aux promesses pour d'autres.* » Son appréciation s'affine : « *Quatre programmes sont féministes mais défendent la retraite à point, mortifère pour les femmes, ou trop tardive à 62 ans. D'autres sont réellement féministes car ils intègrent la formation, la prévention, les aides, le contrôle des entreprises pour l'égalité des salaires, etc. Tout ça pour dire qu'il ne faut pas que les féministes se trompent de bulletin de vote. Conscientes toutefois que les avancées ont été acquises*

IVG, un combat sans fin

Mercredi 23 février, le Parlement a définitivement adopté la proposition de loi permettant l'allongement du délai légal pour l'interruption volontaire de grossesse (IVG), qui pourra être réalisée jusqu'à 14 semaines de grossesse.

Cette avancée prolonge de deux semaines l'accès à l'IVG en France. Elle permet aux sages-femmes de réaliser des IVG chirurgicales.

Initialement, le texte prévoyait de supprimer la « clause de conscience spécifique » permettant à des médecins de refuser de pratiquer un avortement. Mais cette évolution a été rayée. Le ministre de la Santé, favorable à titre personnel à l'allongement du délai de l'IVG, en avait fait un préalable.

d'avantage par les luttes que par des volontés politiques. » Le rassemblement du 8 mars à Perpignan partira à 18 heures de la place de la Résistance et s'articulera en quatre prises de parole : présentation du collectif, actualité politique et visibilité des femmes en sport, programmes des candidats, égalité salariale.

Propos recueillis par Ray Cathala

Le collectif Droits des femmes 66 regroupe : CDDF66, APEX, ASTI, LGBT+66, LDH, Planning familial, Femmes Solidaires, Idem Genre, MRAP 66, EELV, MJF, NPA, PCF, CNT, FSU66, Solidaires, SUD, CGT, ATTAC.

AGENDA

DES INITIATIVES

Perpignan

Lundi 7 mars.

Institut Jean Vigo, de 14 h à 17 h, salle Marcel Oms. Diffusion de trois documentaires retraçant l'évolution des droits suivie de débats : *El Canto* d'Inès Sedan. *Espace* et *Majorité opprimée* d'Éléonore Gilbert. Présentation d'associations de droits des femmes : APEX France, VICTIMES66, Planning familial 66, Stop ViolenceS66, CIDFF, SOROPTIMIST.

Mardi 8 mars.

Maison de la Catalanité à 18 h 30. *Embrassez qui vous voulez*, par Nicole Rey.

L'Atmosphère, Bella Ciao, 22 pl. Rigaud, de 18 h à 20 h.

Un chant universel en diversité des langues, pour la paix et la justice des femmes dans le monde.

Théâtre municipal, place de la République, de 19 h à 21 h.

Conférence : *Inégalités sexuelles en France, état des lieux et protections juridiques* par Dominique Sistach, sociologue à l'UPVD. De 21 h à 22 h. Pièce de théâtre sur l'égalité femmes/hommes. *Et toi, comment tu te débrouilles ?* Avec la Cie Troupuscule.

CCAS, 2 rue du Lieutenant Pruneta, de 14 h à 16 h. *Sentiers de Femme*, débat-échanges à partir de témoignages de femmes.

Exposition photo *Portraits de femmes*, exposition *Les Collages fantastiques*. Découverte du recueil *Sentiers de Femme 2022*.

Samedi 12 mars.

Théâtre des Possibles à 19 h. Spectacle *Blanche-Neige doit mourir* par la Compagnie Troupuscule.

Alénya

Lundi 7 mars.

Cave Ecoiffier, à 20 h 30. Film documentaire *Debout les femmes !* de Gilles Perret et François Ruffin (2021).

Jusqu'au 16 mars. Salle Machado. Exposition *L'égalité filles-garçons...*

Cabestany

Mardi 8 mars.

Centre culturel à 18 h 30. Ciné-débat prévention des violences sexuelles en milieu scolaire dès le plus jeune âge. **À 21 h** Cinéma : *Zouzou*, en présence de Blandine Lenoir, réalisatrice du film et marraine de l'association *Il faudra leur dire*.

Jusqu'au 12 mars. Exposition *Femmes célèbres et engagées*. Portraits de femmes ayant donné leur nom aux rues de Cabestany.

Environnement

Ça bouge à Argelès

Plus d'une centaine de personnes ont manifesté leur mécontentement devant la mairie pendant la séance du conseil municipal.

Jeudi 17 février, le conseil municipal d'Argelès-sur-Mer se réunissait pour décider du projet de requalification du port avec extension par la création d'un nouveau bassin de plus de 250 anneaux. Ce projet a soulevé de nombreuses critiques ; une pétition après l'été avait recueilli plus de 13 000 signatures. C'est dire le souci des amoureux d'Argelès de voir préserver leur environnement et en particulier le site du Racou qui aurait à subir un impact très négatif. De très gros investissements pour quelques privilégiés, sans réflexion de fond sur le tourisme de masse et sur le bien-vivre à la plage comme au village dans un respect mutuel de tous, résidents, touristes, vacanciers. Une politique à très courte vue qui dilapide les fonds publics. Plus d'une centaine de manifestants, à l'appel du collectif CASPA réunissant sept associations argelésiennes, étaient réunis devant la mairie lors du conseil municipal pour dire



Manifestation à Argelès-sur-Mer

leur désapprobation. La désapprobation a même franchi les murs de la salle du conseil puisque la majorité s'est divisée (huit votes contre et deux abstentions) et que l'adjoint à l'environnement a démissionné de ses fonctions. Il importe maintenant de reprendre un projet de rénovation de l'existant en écoutant tous les avis, même ceux qui déplaisent. C'est cela la démocratie, monsieur le maire !

J.-M.P.

Agroécologie

Le vin fait son cinéma

Le débat sur la viticulture organisé par le PCF66 au Clap-ciné a obtenu un beau succès.

Le Clap-Ciné de Canet accueillait samedi 26 février une soirée consacrée à la viticulture autour du film *Vitis prohibita* de Stéphane Baylay. Pour mieux comprendre l'histoire et les enjeux des cépages résistants, ce film nous proposait un voyage œnologique en France, Italie, Autriche, Roumanie et États-Unis. A l'issue de la projection, le public de 70 personnes a pris une part active au débat avec Hélène Pons et Mickaël Georget, engagés dans une viticulture sans produits phytosanitaires, et Patrick Cases, conseiller régional. Le débat a porté sur notre département, un des pionniers de la transition agroécologique,

sur les difficultés économiques rencontrées par les

PCF66 en partenariat avec le journal Le Travailleur Ca-



Patrick Cases et Mickaël Georget

viticulteurs, et sur la question cruciale de l'eau. Les échanges se sont poursuivis autour d'un verre, lors d'une dégustation offerte par Hélène Pons, Mickaël Georget, et le PCF66 qui proposait sa cuvée Fabien Roussel. La soirée, organisée par la commission Environnement du

talan, qui, pour l'occasion, avait publié un dossier sur la viticulture, et l'Université Populaire du TC, a suscité un vif intérêt, grâce à l'implication et l'accueil généreux du Clap-ciné.

E.B



El mon va rodant

- Ja està, ja estem deslliurats de la Covid!
- Què cantes? Sembla que la situació va millorant, menys casos greus, noves variants menys agressives, mes això no vol dir...
- ... no veus que els media ja no en parlen més? No seria perquè està acabat?
- Ah! menys mal que estiguis fent una broma! I si els media no en parlen més és clarament perquè tenen un altre tema amb lo que passa a Ucraïna.
- Sí, s'ha girat la pàgina. L'angoixa existencial ha canviat de suport, ja la mort no te la cara d'un virus, sino la de la guerra.
- I per tranquil·litzar-se? Enlloc del vaccí per "protegir-se i protegir els altres", ja que anava així?
- Per tranquil·litzar-se, lo de sempre, un raig de bons sentiments, l'afirmació de la gran fraternitat humana, de la solidaritat amb els ucraïnesos...
- Me semblés molt irònic...
- La veritat és que no suportó tot això, i sobretot la bona consciència per poc preu. Me recorda els aplaudiments de la gent al balcó pels infermers a l'inici de la Covid, i després au, cap a casa a sopar...
- Finalment, enmig de tot aquest fang, queda lo que el Ludovic Massé posa a la boca del seu personatge de la novel·la "El refús", horificat per les barbaritats duran la guerra dels col·laboradors i després per la dels guanyadors, dient que "en aquest període, només hi ha generositat, dignitat i llibertat en el refús".
- Dificil per això de pretendre ignorar lo que passa, i refusar de se comprometre...
- ... El refús només és el de bramar pels uns o per els altres sense discerniment. És clar que en un moment donat l'un té mes raó que l'altre. Lo que no canvia mai i que cal combatre és el fet que són sers humans que reben, sobretot els més fràgils, vells, minusvàlids, bojós...
- ... Si, en temps de guerra com en temps de pau, són els mateixos que paguen i que se'n caldria recordar. Què fer, finalment, per ser lo més possible "generós, digne i lliure"?
- Sense oblidar que de totes maneres, com diu la cançó "gira il mondo en torno a me...)
- Encara que lo de "en torno a me" pugui semblar un pel pretensió...
- Quedem doncs solament amb "gira il mondo

C&C

Descouvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Scan Moi

suivez-nous sur



Transports

Temps fort sur les mobilités

Les communistes des P.-O. ont été à la rencontre des usagers pour faire connaître leurs propositions sur les transports

Tout au long du week-end dernier, les communistes du département se sont mobilisés pour faire connaître leurs propositions et celles de Fabien Roussel sur la question des transports et des mobilités. Plus de 3000 tracts distribués aux ronds-points et aux péages autoroutiers, plusieurs rencontres et débats. L'idée étant de concilier des déplacements non polluants et la garantie du droit à la mobilité pour toutes et tous.

Jean-Marc Biau, conseiller régional et vice-président de la commission transports de cette assemblée, participait lundi au temps fort de l'initiative. Il est intervenu en fin de journée sur le parvis de la gare de Perpignan, insistant sur le fait que la mobilité comme le transport sont un droit, « *c'est une question d'égalité entre citoyens, particulièrement pour la jeunesse.* » Gratuité du permis de conduire pour les moins de 25 ans, réouverture des petites lignes SNCF, gratuité des transports, nationalisations des autoroutes... Autant de mesures pour une meilleure qualité de vie.



N.G.

À la rencontre des automobilistes



Les communistes ont bravé le froid, dimanche, à l'entrée des autoroutes de Perpignan Nord et Sud pour proposer aux automobilistes le programme sur les transports de Fabien Roussel, candidat du PCF à l'élection présidentielle. Face à la mesure annoncée interdisant à 10 millions de Français de rouler dans les métropoles, Fabien Roussel présente 20 propositions dont une prime à la reconversion allant jusqu'à 10 000 € par foyer pour un véhicule neuf ou d'occasion, le permis de conduire gratuit pour les moins de 25 ans, la gratuité des transports en commun urbains et la baisse des prix de billets de TER pour les salariés. Dans les Pyrénées-Orientales, les communistes demandent entre autres la relance des dessertes ferroviaires à partir de Perpignan vers les vallées, le développement du transport de marchandises par le rail et la gestion publique des autoroutes. Mais, ce qui n'était pas arrivé depuis des années, le préfet a fait intervenir les gendarmes pour faire cesser la distribution. Alors qu'il n'y avait aucun problème et que les automobilistes faisaient un bon accueil aux militants.

J.A.

Train jaune

La ligne sera fermée dix semaines !

La SNCF suspend l'activité du Train jaune durant une longue période. Les cheminots de la CGT dénoncent cette organisation mortifère des travaux d'entretien de la ligne.

S'ils approuvent l'utilité des travaux, les cheminots ne comprennent pas le « *deux poids deux mesures* ». Ces travaux habituels d'entretien qu'ils connaissent bien n'entraînent pas des fermetures de plusieurs semaines sur les autres lignes. Les travaux se font souvent la nuit ou pendant que la ligne est libérée. « *Là, on nous impose l'arrêt complet sur une longue période de 10 semaines, du lundi 28 février au*

6 mai, ce qui aura pour conséquence de décourager les usagers, occasionnels ou habituels », précise Frédéric Roy, responsable de la CGT. « *C'est beaucoup trop long. On pourrait vraiment s'y prendre autrement.* » Il poursuit : « *L'existence même du train est remise en cause. On accueille avec bonheur les touristes, mais le train du quotidien est carrément abandonné* ».

Soupçons de sabotage

Les cheminots interrogent : « *Quelles sont les intentions de la direction SNCF ? On a la chance d'avoir une autorité organisatrice, la région Occitanie, qui finance, et là, on saborde les progrès réalisés et les acquis. On ferme des gares et des guichets. Le prix est anormalement excessif. Nous pourrions dès aujourd'hui, gagner une heure sur le grand parcours*

et passer de 3 heures à 2 heures pour aller de Latour à Villefranche. Cela remettrait des usagers dans le train, c'est sûr ! Mais cela ne se fait pas. Nous posons aujourd'hui la question. Est-ce sciemment que la direction SNCF prend toutes ces décisions ? Veut-elle revenir à leur objectif d'un seul train touristique en juillet et en août ? » La réponse semble être dans la question.

Michel Marc

Miellerie d'Ortaffa

Anniversaire douxereux

Les « Apicurieux » ont fêté l'anniversaire de la miellerie coopérative d'Ortaffa.

Un an déjà ou à peine et la demande dépasse l'offre. Michel Barcelo, président enjoué, a délivré aux visiteurs les arcanes de la fabrication d'un miel local de qualité tout en louant la configuration choisie qu'est la coopérative. En un an, la première miellerie du département a su trouver sa place dans l'environnement économique et écologique du département. À l'ère de l'individualisme, la coopérative redonne ses lettres de noblesse à un fonctionnement de partage de savoir-faire, de mutualisation des moyens de production, d'intelligence collective des coopérateurs, pour faire vivre la chaîne de l'extraction à la commercialisation du miel. Mela terra, marque repère qui estampille miels et dérivés, est proposée dans une belle boutique également lieu d'accueil et d'échanges avec des apiculteurs passionnés et passionnants. Une visite s'impose !



Michel Barcelo, président de la coopérative présente le laboratoire d'extraction du miel (en arrière-plan, la boutique).

R.C.

NOUS POUVONS LE FAIRE ! PODEM FER-HO !

SEMAINES DES DROITS DES FEMMES

7 > 18 MARS

L'ÉGALITÉ
femmes
C'EST TOUTE
L'ANNÉE

Pauline
30 ans, infirmière

ATELIERS • SPECTACLES
ANIMATIONS • CINÉ-DÉBATS
THÉÂTRE-FORUM...



leDépartement66.fr



L'Accent Catalan de la République Française

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION**

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Rugby

La roustes

L'USAP écrasée à Clermont (52-12). Prestation consternante.

N'allez surtout pas croire que les Catalans en déplacement en Auvergne ont subi une démolition physique en règle. Mais non ! Ils ne risquaient nullement de prendre des coups étant donné qu'ils sont restés dans le bus comme on dit communément dans les sphères rugbystiques quand une équipe entre sur le terrain (c'est obligatoire dans le rugby pro !) mais avec l'intention... de ne pas jouer. En quoi l'USAP qui s'est déplacée à Clermont ressemblait-elle à l'USAP qui aurait dû gagner à Toulon une semaine auparavant ? Est-ce bien la même équipe ? La roustes ! La branlée ! Mais pas physique, morale peut-être. Bof ! Même pas. La composition de l'équipe, dès son annonce, laissait bien imaginer que l'USAP ne se déplaçait pas pour faire un coup. Quelques joueurs, et non des moindres, avaient été mis au repos. Trois autres avaient été remplacés au dernier moment. Grippe ? Covid ? Quoi qu'il en soit ils étaient tout de même quinze sur la pelouse du stade Michelin et huit remplaçants.

Sans envie, sans ambition

Face à des Clermontois amputés eux aussi de quelques joueurs, « *les Catalans ont été nuls dans à peu près tout* » concédera, dépité, le manager Patrick Arletaz. Loin, très loin, de la prestation du match aller où l'USAP s'était brillamment imposée (26-24) face à cette équipe auvergnate. Et pourtant tout un chacun pensait que les sang et or pouvaient réaliser un coup (un point de bonus défensif minimum) à Clermont, car cette ASM ne paraissait pas au mieux, à la 10^e place du Top 14 avant la rencontre, avec à peine six points de plus que l'USAP. Des avants inexistantes, domi-

nés en mêlée, pénalisés, des touches perdues, des lancers pas droits, des demis souvent en dehors du coup et forcément des trois-quarts qui ont subi pendant quatre-vingts minutes.



Un enfer ! Un enfer que l'USAP n'avait pas encore connu cette saison, même face à des équipes bien plus solides que celle de l'ASM. Les nostalgiques se seraient même cru transportés à la triste saison 2018-2019 où les Catalans étaient transparents lors de leurs matchs. Retour sur un passé que d'aucuns croyaient révolu. Oui mais en face c'était tout de même Clermont !

Les Jaunards supérieurs

En comparant la qualité des joueurs, poste par poste, il était pourtant aisé de comprendre

que ce serait plus que compliqué d'aller faire un coup dans le Puy-de-Dôme. Sans parler de la première ligne catalane qui avait été remodelée au dernier moment, force est de

constater que la seconde ligne de l'ASM était bien plus solide que celle de l'USAP. Idem pour la troisième ligne ! La charnière auvergnate avait la chance de présenter un Morgan Parra qui, bien que vieillissant, reste un fin stratège. Les centres très solides à Clermont. Quant à l'arrière Matsushima, ce serait une excellente recrue pour les sang et or. Ligne par ligne les Jaunards semblaient supérieurs. Le terrain et le non-match de l'USAP l'ont bien prouvé. D'aucuns penseront encore que les Catalans se seraient réservés pour la réception du Racing 92. Ouais ! Même s'il est vrai qu'une victoire contre ces extra-terrestres de la banlieue parisienne serait synonyme de maintien quasi immédiat, il faudrait une très grande USAP, au complet et en pleine possession de ses moyens pour

espérer réaliser un coup ou du moins glaner un simple bonus défensif. Voir déjà tous ces joueurs des différents coins de la planète évoluer sur la pelouse fétiche du stade Aimé-Giral restera un très bon souvenir pour le supporter usapiste. Bien sûr qu'une victoire permettrait de ne plus se poser la question chaque samedi : « *Est-ce que Biarritz a gagné ?* » et peut-être, dès lors, ne plus avoir les Basques collés aux... basques.

Mais Biarritz reçoit Toulon... Mal de cap !

Fins aviat !

Jo Solatges

TAXIS - AMBULANCES - VSL

CABESTANY

AMBULANCES

Ent NUIXA

Toutes Distances

TÉL. 04.68.50.72.35 - FAX. 04 68 66 07 39

Email. cabestany-ambulance-sarl@wanadoo.fr

26, rue Ibn Sinaï dit Avicenne

66330 CABESTANY

*Commune de stationnement Cabestany

CAFÉS LA TOUR

Torréfacteur à Perpignan depuis 1925

LE CAFÉ

FRAÎCHEMENT

TORRÉFIÉ

TORRÉFACTEUR

INDÉPENDANT

11, Av. Émile Roudayre

66000 PERPIGNAN

Tél. 04 68 61 24 18 / Fax. 04 68 61 55 51

Droits des femmes

Une démarche engagée

Semaines des droits des femmes, trois artistes s'exposent au Palais des rois de Majorque.

Chaque année à cette période, les semaines des droits des femmes, initiées par le conseil départemental, sont marquées par de nombreuses manifestations. Rencontres, débats, théâtre, musique... Les arts plastiques y ont aussi leur place, notamment depuis 2003, avec l'association Arts 66 qui entend développer et promouvoir la culture et le soutien aux artistes locaux et propose des expositions. Cette année trois artistes sont à l'honneur : Michèle Berthoux, Grib et Laura Marchand, leurs œuvres sont à voir dans la salle des Timbres du Palais des rois de Majorque jusqu'au 27 mars. Les trois s'inscrivent dans une démarche engagée en faveur des droits des femmes. Avec Grib, c'est le droit des femmes à disposer de leur corps et une quinzaine d'œuvres rassemblées sous le titre *Droit de vie ?* Des lignes noires s'enchevêtrent d'où émergent des visages, des corps, des seins, sur le noir, souvent des balafres rouges. Maternité, avortement, violences... le message est clair, violent, parfois doublé par le texte. Quelques figures aussi, Simone Veil, Frida Khalo... des femmes qui ont porté un combat. Laura Marchand présente une série de quelques toiles, Mariages précoces, entendez forcés. Là aussi, pas de fioritures, la réalité crue sous la forme de peintures naïves, comme enfan-

tines, dont les douces couleurs n'atténuent pas la portée. Avec *Un point c'est tout !* titre de son travail, Michèle Berthoux se situe dans le symbole, le non figuratif. Considérant que la femme est liée à



Femme selon Grib.

la terre et à la mer, elle lui rend hommage à travers des îles ou des archipels. Ce sont de grands formats dont le graphisme (du pointillisme) s'inspire des arts des aborigènes d'Australie, le bleu et le vert dominant par leur incandescence. Le vernissage a eu lieu le vendredi 25 février avec l'accompagnement musical du groupe pop rock Gamaya.

N.G.

Film

Un autre monde

Le film de Stéphane Brizé, met à plat sans complaisance, la réalité des rapports humains dans le système capitaliste.

« Délivrez-nous du pire et gardez le meilleur » chante avec talent Anne Sylvestre durant le générique de fin, seule bulle de tendresse à l'issue de ces 96 minutes où Vincent Lindon, alias Philippe Lemestre, directeur d'une usine, voit son monde basculer et tente de concilier ses obligations professionnelles et les bribes de morale qui subsistent en lui. En positionnant sa caméra du côté du dirigeant, Stéphane Brizé pointe du doigt le système capitaliste qui, dans sa quête absolue de profit, au détriment de toute considération pour l'humain, broie de l'ouvrier jusqu'aux cadres dirigeants. Un rôle contre-intuitif pour Vincent Lindon, à fleur de peau, qui le range, dans une vision juste et glacée, non plus du

côté des dominés mais des dominants. Tout l'art de Stéphane Brizé est de montrer que, dans le système capitaliste, les dominants sont toujours les dominés d'un plus haut que soi. Lemesle est sous les ordres de Monnet-Guérin, la directrice France, (incarner par une Marie Drucker épâtante) qui elle-même obéit à « monsieur » Cooper, le directeur d'Elson aux États-Unis, qui lui-même est sous la coupe de... Wall Street. Plus on monte dans la hiérarchie, plus les dialogues sont d'un cynisme effarant. Quelques morceaux de bravoure mériteraient d'être visionnés dans les écoles de commerce. Documenté, ultra réaliste, le film prend aux tripes. Le scénario, pétri de vérité, met à plat sans complaisance, mais aussi sans

manichéisme, la dure réalité des rapports humains dans un monde où les renoncements, bassesses et hypocrisies sont omniprésents. Sans jamais les diaboliser, le cinéaste place les protagonistes face à des choix qu'ils acceptent ou pas. On a parfois l'impression d'être dans un thriller tant on souffre avec cet homme écartelé, à qui on demande avant tout d'obéir, et, éventuellement, d'avancer quelques idées innovantes à condition qu'elles n'aillent pas à l'encontre des exigences venant du sommet de la pyramide. Brizé et ses images en plans serrés sur les acteurs ne flatte pas le spectateur. Au contraire, il lui en demande beaucoup, mais cette austérité colle au sujet.

Evelyne Bordet

A l'affiche

Perpignan

Palais des congrès. **Vendredi 4 mars à 20 h 30.** Théâtre **Ary Abittan**. 48€. **Samedi 5 mars à 21 h.** Théâtre. **Constance Pot-pourri**. 33€. **Mardi 8 mars à 20 h 30.** **Un chalet à Gsllaad**. 53€. **Jeudi 10 mars à 20 h.** Danse. **Soy de Cuba**. 53€. **Rhumerie Black Pearl 66.** **Vendredi 4 mars à 20 h.** Concert **Papito Collective**. Gratuit. **Cinéma Castillet.** **Vendredi 4 mars à 19 h.** Semaine des Droits des Femmes. Cinéma débat **Les belles envolées**. 6€. **La Comédie des K'Talents.** **Vendredi 4 et samedi 5 mars à 16 h.** Théâtre. **Ado un jour, à dos toujours**. 17€. **Vendredi 4 et samedi 5 mars à 20 h 30.** Théâtre. **Amants à mi-temps**. 17€. **Jeudi 10 et vendredi 11 mars à 20 h 30.** Théâtre. **Magic Tao**. 17€. **Pyrénéon.** **Vendredi 4 et samedi 5 mars à 18 h.** Musique. **Extra Ball - Electronic Music Weekender**. 15€. **L'Atmosphère.** **Samedi 5 mars à 21 h.** **Concert Les échappements libres**. Gratuit. **Mardi 8 mars à 20 h.** **L'Atmo Quiz**. Gratuit. **Casa Musicale.** **Samedi 5 mars à 20 h 30.** Musique. **Top 10 Buzz Booster**. Gratuit. **Auditorium du conservatoire (John Cage).** **Mardi 8 mars à 18 h 30.** **Sonates et romances**. 5€. **L'Archipel.** **Mardi 8 mars à 20 h 30.** Musique. **La consagracion de la Primavera**. 26€. **Mercredi 9 mars à 20 h 30.** Danse. **Melizo Doble**. 26€. **Vendredi 11 mars à 20 h 30.** **Concert Insula Orchestra**. 30€. **Elmediator.** **Vendredi 11 mars à 21 h.** Musique. **Lujipeka**. 25€.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty. **Dimanche 6 mars à 17 h.** **L'heure musicale des amis d'Alain Marinaro**. 12€.

Cabestany

Centre Culturel Jean Ferrat. **Vendredi 4 mars à 19 h.** Musique. **Festival en kit**. Gratuit.



A l'affiche

Canohès

Théâtre du Réflexe. Samedi 5 mars à 14 h. **Rekall, voyage au centre de la mémoire.** 12€. Mercredi 9 mars à 10 h. **Pitipopiépla et Farfouillette la clown.** 6€.

Céret

La Capelleta. Samedi 5 mars à 15 h et dimanche 6 mars à 11 h. Musique. **Résonances - Performances chantées.** 5€.

Ille-sur-Têt

El Taller (13). Mardi 8 mars à 18 h 30. **L'illa dels poetes - Performance poétique.** Libre.

Laroque-des-Albères

Salle polyvalente. Samedi 5 mars à 20 h. Théâtre. **Le coupable est dans la salle.** Tarif N.C.

Le Soler

Église Saint-Julien et Sainte-Basile. Samedi 5 mars à 16 h. **Concert de gospel par Chœur de Chauffe.** 8€.

Ortaffa

Espace Jean Latrobe. Samedi 5 mars à 20 h 30. Théâtre. **Un ange passe.** 8€.

Rivesaltes

Palais des Fêtes. Samedi 5 mars à 20 h 30. Théâtre. **Pas de panique ! Y'a Monique.** 10€. Dimanche 6 mars à 16 h. Musique. **Lupovici Quartet.** 10€.

Saint-Estève

Drinkshop bar & cave. Vendredi 4 mars à 20 h 30. Musique. **Etat Sœur - Rock.** Tarif N.C.

Saint-Féliu-d'Avall

Centre socio culturel Max Havart. Samedi 5 mars à 20 h 30. Théâtre. **Patchwork.** 8€.

Vinça

Salle des Fêtes Gipulo. Mercredi 5 mars à 16 h. Théâtre. **Dedans, dehors.** Gratuit.

Photo

Images au cœur des remparts

Le premier Centre international d'art photographique de France inauguré à Villefranche-de-Conflent.

La cité médiévale de Villefranche-du-Conflent peut s'enorgueillir d'être la première commune de France à accueillir un Centre international d'art photographique. Alors qu'il en existe une bonne vingtaine dans le monde, impulsés par la Fédération internationale d'art photographique, notre pays n'en possédait pas encore, un deuxième devrait prochainement ouvrir à Clermont-Ferrand. Patrick Lecroq, maire de Villefranche, était particulièrement fier samedi dernier d'inaugurer le centre, galerie Valette. Il était pour l'occasion entouré de nombreuses personnalités dont Ricardo Busi, président de la Fédération internationale venu de Florence et Joan Burges d'Andorre. Implanté dans une galerie de l'enceinte fortifiée, à côté du Pont Saint-Pierre, surplombant la voie du train jaune, situation impressionnante, le centre est l'aboutissement d'un travail de cinq années entre la ville et de nombreux partenaires. Aussi Patrick Lecroq pouvait-il se réjouir d'un projet « *de rapprochement avec les citoyens du monde grâce à la photographie.* » Présent samedi et acteur important du projet, Jean Saleilles, président de la fédération photographique de France et du club de Perpignan, notait l'implication des différents clubs photo dans le projet. L'idée étant de « *mettre la photo à disposition, ce que facilite l'installation dans une galerie de la cité que traversent les nombreux visiteurs du*



Le Centre international, un lieu prestigieux.

site. » Il s'agit d'un projet global, en lien aussi avec la Catalogne sud, les expositions seront également associées à des ateliers, à des initiatives en direction des écoles...

Cette première exposition offre une belle diversité d'images de quarante pays, de la couleur et du noir et blanc, portraits, paysages, une multitude de regards, d'approches. La photo pour témoigner, se retrouver, mais aussi « *transmettre un message d'espoir* » concluait le maire.

Nicole Gaspon

Publications

La vraie vie dans les livres

Une auteure et un auteur fortement impliqués dans notre époque, Ludivine Bantigny et Arno Bertina signent des ouvrages très engagés.

Dans *Face à la menace fasciste*, les historiens et universitaires Ludivine Bantigny et Ugo Palheta analysent le durcissement autoritaire aujourd'hui à l'œuvre dans la France de Macron. Répression des gilets jaunes, brutalité des contre réformes, loi « *Sécurité globale* », loi « *Séparatisme* », autant de signes qu'ils qualifient d'« *accélération historique* ». Pas le fascisme qui, lui, élimine systématiquement ses opposants, pas encore du moins, mais une période que les deux historiens considèrent comme pouvant le porter en germe. Leur conclusion reste combative : « *Il ne s'agit pas seulement d'en faire le*

constat mais d'explorer les pistes pour l'affronter. » Arno Bertina est un écrivain qui a pour habitude de s'immerger profondément dans le milieu qui sera le théâtre de ses textes. Avant d'écrire *L'âge de la première passe* qu'il évoquait lors de sa conférence à la librairie de Noël du Travailleur Catalan, il a effectué plusieurs séjours en Afrique. Les nombreux entretiens qu'il a pu mener avec ces très jeunes femmes contraintes à la prostitution ont donné matière et authenticité à son propos. Son dernier livre, *Ceux qui trop supportent*, est consacré aux ouvriers de l'usine d'équipement automobile GM&S, à leur

lutte pour défendre leur outil de travail. Il passera quatre années auprès d'eux, recueillera leurs témoignages, partagera leurs espoirs, leurs déceptions. Le livre décrit les épisodes du combat, mais il est surtout riche de la découverte de personnalités fortes, l'auteur ne cache pas son admiration pour ces hommes et ces femmes « *qui ne renoncent pas* ». Il entend ainsi « *rendre hommage à la fierté ouvrière.* »

N.G.

Face à la menace fasciste de Ludivine Bantigny et Ugo Palheta. Ed. Textuel- Petite encyclopédie critique. *Ceux qui trop supportent* d'Arno Bertina. Ed. Verticales.

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

ÉTUDE DE MAÎTRES PHILIPPE SARDA, JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DE ZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

AVIS DE MODIFICATION

EURL PHARMACIE MICHEL MAYDAT

Siège social : 21 Avenue Jean JAURES

66270 LE SOLER

Capital social de 146 351,06 euros

RCS de PERPIGNAN : 320 686 348

- les nouveaux gérants sont Monsieur Michel MAYDAT et Madame Jessica Hannelore Marie-Madeleine MAYDAT

Mention en sera faite au RCS de PERPIGNAN.

P/o Maître SPITERI

ÉTUDE DE MAÎTRES PHILIPPE SARDA, JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DE ZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

AVIS DE DISSOLUTION ANTICIPÉE

BALCOT

Société par Actions Simplifiée

Au capital de 1000 Euros

Siège social : 3 Chemin de la Coulée 66 800 EYNE

884 030 123 RCS de PERPIGNAN

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 01 juillet 2021 a décidé la dissolution anticipée de la société à compter du même jour et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel.

A été nommé liquidateur M. Olivier BALDACHINO demeurant au 6 Impasse des Escarroux à FONTRABIOUSE (66210), avec les pouvoirs les plus étendus pour procéder aux opérations de liquidation, et parvenir à clôture de celle-ci.

Le siège de liquidation est fixé au siège de la société au 3 Chemin de la

Coulée à EYNE (66800).

Le dépôt des formalités sera effectué au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

Pour avis, le liquidateur.

ÉTUDE DE MAÎTRES PHILIPPE SARDA, JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DE ZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

AVIS DE LIQUIDATION

SAS BALCOT

au capital de 1000 euros,

Siège social : 3 Chemin de la Coulée 66800 EYNE

RCS DE PERPIGNAN : 884 030 123

L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé, le 1 Septembre 2021, la clôture de liquidation et a accepté l'acte de partage et liquidation

L'Assemblée Générale Extraordinaire a approuvé, le 1 Septembre 2021, les comptes de la société

Enfin, L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé, le 1 Septembre

2021, le quitus du liquidateur Monsieur Olivier BALDACHINO

Mention en sera faite au RCS de MANOSQUE.

P/o Maître DE ZERBI

AVIS DE CONSTITUTION

PIA RAMONAGE

Société par actions simplifiée

Au capital de 500€

Siège social : 18 Cami de LAS NOGUERES 66380 PIA

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 18/02/2022, il a été constitué sous la dénomination sociale PIA RAMONAGE une société par actions simplifiée présentant les caractéristiques suivantes :

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

Objet social :

L'activité de ramonage, nettoyage pression de façades, peinture de bâtiment, étanchéité des toitures et travaux de maçonnerie générale.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 500 euros, il est divisé en 50 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 500 euros.

Présidence : M. PEREZ Léo, né le 28/11/2003 à PERPIGNAN (66), nationalité française, demeurant : 18 CAMI DE LAS NOGUERES 66280 PIA est désigné en qualité de Président.

Directeur Général : M. PEREZ Allan, né le 28/11/2003 à PERPIGNAN (66), nationalité française, demeurant : 18 CAMI DE LAS NOGUERES 66280 PIA est désigné en qualité de Directeur Général.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

ÉTUDE DE MAÎTRES PHILIPPE SARDA, JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DE ZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

AVIS DE DISSOLUTION

LE PEYRAT

Société civile immobilière

au capital de 1000 euros,

Siège social : 21 Espace Méditerranée, rés première loge B71

RCS DE PERPIGNAN : 532 711 264

L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé, le 24 Février 2022, la dissolution anticipée de la société, à compter du 24 Février 2022, désigné en qualité de liquidateur Monsieur Désiré CROS, demeurant au 10 Rue Saint-Jacques à SIGOULES-ET-FLAUGEAC (24240), et fixé le siège de liquidation et l'adresse de correspondance au domicile du liquidateur.

Mention en sera faite au RCS de PERPIGNAN.

Pour avis le notaire

ÉTUDE DE MAÎTRES PHILIPPE SARDA, JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DE ZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

AVIS DE LIQUIDATION

LE PEYRAT

Société civile immobilière

au capital de 1000 euros,

Siège social : 21 Espace Méditerranée, rés première loge B71

RCS DE PERPIGNAN : 532 711 264

L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé, le 24 Février 2022, la clôture de liquidation L'Assemblée Générale Extraordinaire a approuvé, le 24 Février 2022, les comptes de la société

Enfin, L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé, le 24 Février 2022, le quitus du liquidateur Monsieur Désiré CROS

Mention en sera faite au RCS de PERPIGNAN.

Pour avis le notaire

AVIS DE CONSTITUTION

AMEL 66

Société par actions simplifiée unipersonnelle

Au capital de 1 000€

Siège social : 7 rue des Carignans 66500 LOS MASOS

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 10 février 2022, il a été constitué sous la dénomination sociale AMEL 66 une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 7 rue des Carignans 66500 LOS MASOS

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

- Objet social : L'activité artisanale de maçonnerie générale, Construction neuve et rénovation. La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 1 000 euros, il est divisé en 100 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 1 000 euros.

Présidence : M. BENHAMIMED Djilali, né le 05 septembre 1971 à MEDIOUNA (ALGERIE) demeurant à 7 rue des Carignans 66500 LOS MASOS est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

MODIFICATION DES DIRIGEANTS

SAS PIRINEUS IMMOBILIER

SAS au capital de 1.000,00 €

Siège social : 1 Bis Place San Miquel, 66800 EYNE

Immatriculation : RCS PERPIGNAN 841.717.390

Le 8 février 2022, aux termes de l'AGE, Mme Elodie PIETRZYK a démissionné de ses fonctions de Directeur Général. Les modifications seront effectuées au RCS de PERPIGNAN. Pour avis le Président

AVIS AU PUBLIC

Commune de ALENYA

Modification du périmètre d'étude pour la création

d'une zone d'aménagement concerté

et définition des objectifs et modalités de la concertation sur le secteur de les Vuits

Le public est informé que par délibération du 14/12/2020 le Conseil Municipal de la commune de ALENYA a décidé de modifier le périmètre d'étude du secteur de les Vuits et de poursuivre les études préalables à la création de la ZAC dans le respect des modalités définies dans la délibération du 12 juillet 2018 prescrivant le lancement de la procédure de création de la Zone d'Aménagement Concerté.

Cette délibération a été affichée en Mairie pendant une durée d'un mois à compter du 18/12/2020 à l'endroit habituel de l'affichage municipal.

Elle est à la disposition du public à la Mairie aux jours et heures habituels d'ouverture.

AVIS DE CHANGEMENT DE SIÈGE SOCIAL

L'assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement le 18/02/2022 de la société SCOP ARL ECOMA a décidé de transférer le siège social de 45 Bis Boulevard Coste Baills 66200 ELNE au 16 Rue Pablo Picasso 66300 LLUPIA à compter du 01/03/2022 et de modifier en conséquence l'article 5 des statuts.

Corrélativement, l'avis précédemment publié, relativement au siège social est ainsi modifié :

Article 5 : SIÈGE SOCIAL

Le Siège social est fixé au 16 Rue Pablo Picasso 66300 LLUPIA.

Pour avis,

Les gérantes : Mme LASLANDES Bérengère, demeurant au 16 Rue Pablo Picasso 66300 LLUPIA, et Mme ROSSIGNOL Marion, demeurant au 7 rue Henri Matisse 66200 MONTESCOT.

Immatriculation : 832 122 485 au RCS de Perpignan

Nous vivons une époque formidable...

Ironie très amère bien sûr !

Après la pandémie qui n'en a pas fini de finir. Le Poutine nous met une autre joie sur la casaque : l'invasion de l'Ukraine. Au risque de bouleverser les relations internationales, dans une posture de propriétaire terrien fou furieux qui veut récupérer un jardin qui lui avait malencontreusement échappé. Les siècles guerriers se suivent et se ressemblent jusqu'à la caricature en dépit des efforts besogneux de tous ceux, et ils sont légion, qui aspirent à la paix. Comme si un fatum intemporel avait fait depuis Homère et Troie de nos terres des lieux d'affrontements sauvages où la vie se nourrit de souffrances, de destructions, de sang, de conflits et se sert de tous les prétextes pour cela.

La guerre toujours

Et de me souvenir, enfant, de mes cours d'histoire où les guerres en tous genres étaient au menu. Pendant que nos parents, à table, se disputaient sur ce qu'il fallait faire de la guerre d'Algérie, l'arrêter, la continuer, l'OAS faisait péter quelques bombes dans les rues de nos villes et nos soldats chassaient le fellagha. La guerre, les souvenirs familiaux des guerres ont nourri notre enfance, les grands-pères avaient fait 14-18, les pères et mères avaient connu 39-45. Entre les deux, la guerre d'Espagne avait envoyé ses réfu-

giés pour en montrer les désastres humains.

L'équilibre de la terreur

L'adolescence nous confronta à la guerre du Vietnam. Pour coiffer le tout : l'équilibre de la terreur nucléaire, de part de d'autre d'un rideau de fer, dans une guerre que l'on a dit froide, comme si

Et ce n'est pas fini, les temps changent, les hommes aussi, mais les gestes qui tuent non ! Aujourd'hui l'Ukraine envahie par la Russie... Dans le cadre de ce billet d'humour, je n'ai pas d'informations nouvelles à vous communiquer, elles seraient vite dépassées. Des articles à l'intérieur du TC tentent de vous apporter des élé-

aussi les responsabilités de ceux qui, ici aussi pour des motifs de cuisine électorale, n'ont pas voulu voir les dangers qu'il porte. Soyons des plus vigilants quant aux cordons sanitaires à mettre en œuvre pour éviter le pire (Poutine a calmement évoqué le pire, il a pour nom la menace nucléaire), pour circonscrire au maximum le conflit, pour l'arrêter, pour donner à ceux qui résistent le sentiment qu'une large communauté internationale les soutient, pour appeler à l'ouverture immédiate de discussions et pour tenter de résoudre cette crise majeure en mesure de modifier en profondeur nos vies, dans le seul cadre pertinent pour le faire : celui d'une ONU revigorée par la volonté des peuples de vivre en paix (y compris en Russie). Toutes les initiatives citoyennes, pacifistes, aussi modestes soient elles, ont leur rôle à jouer pour donner à cette construction internationale la force nécessaire pour que les gouvernements des pays attachés à la paix gardent la cohésion affichée jusque-là pour éviter un pire qui n'est pas inéluctable, pour contraindre Poutine à rentrer chez lui et à laisser les Ukrainiens vivre en paix. Pour cela nous n'avons pas d'autres choix que d'être les plus nombreux possible à le crier, ici, comme ailleurs !

Jean-Marie Philibert

Ukraine : le Monde retient son souffle...



la guerre pouvait avoir une autre température que celle de la mort. Pas si froide que ça d'ailleurs quand les tanks de l'Armée rouge se chargeaient de temps à autres d'aller calmer des peuples récalcitrants. Et ça a continué le Koweït, la Bosnie, le Kosovo, l'Irak, la Syrie, le Liban, Israël et la Palestine... Un naturel belliqueux dont on ne sait pas se débarrasser.

ments d'analyses.

Alors ?

Évitons le mur des lamentations ! Alors, il nous reste à manifester notre solidarité avec les peuples saccagés, à dire notre colère, à dénoncer tous les vatenguerre, tous les yaqua-faucon, à situer les responsabilités de ceux qui se rêvent en empereur sans partage du monde, comme Poutine, et

L'actu vue par TELGE

Macron prêt pour 5 ans de plus !



Hauts Fonctionnaires : le Gouvernement augmente leurs salaires...



suivez-nous sur

